



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2002

---

### **Vallerois-le-Bois – Château moderne**

Étude du bâti (2002)

**Stéphane Guyot et Anne-Lise Bugnon**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25636>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Stéphane Guyot, Anne-Lise Bugnon, « Vallerois-le-Bois – Château moderne » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25636>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Vallerois-le-Bois – Château moderne

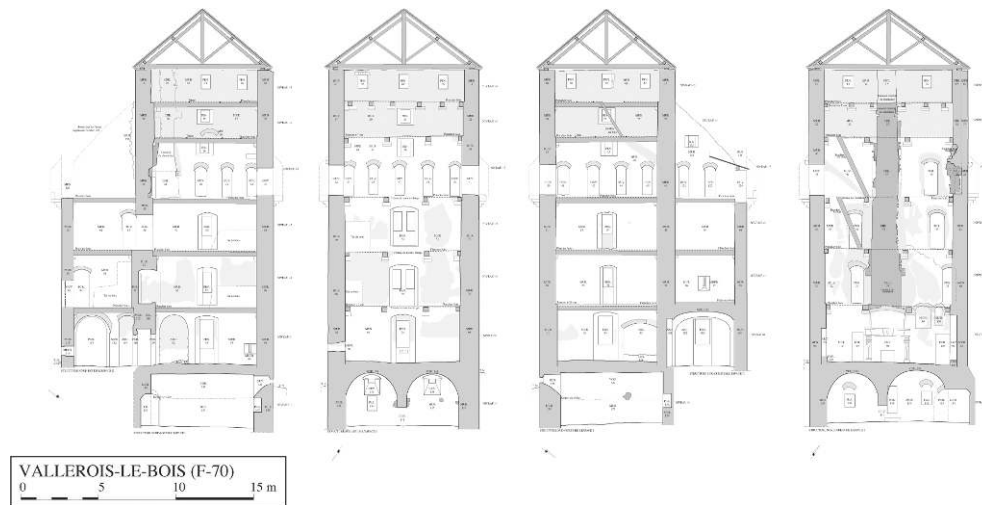
Étude du bâti (2002)

Stéphane Guyot et Anne-Lise Bugnon

---

- 1 Prescrite par le SRA, l'étude du bâti préalable aux réfections de la tour maîtresse moderne avait pour ambition d'envisager son éventuel phasage constructif. Les consolidations et les rejointoiements des structures porteuses déjà effectués sur les parements externes ayant estompé toutes possibilités de décrire les traces archéologiques, seule une analyse des faces internes de l'édifice était à même d'apporter des réponses. L'opération s'est déroulée du 25 février au 1<sup>er</sup> mars 2002.
- 2 Les relevés et les inventaires des Faits ont permis de répertorier 153 unités architecturales réparties sur les six niveaux des deux espaces.
- 3 L'espace I, la pièce principale, est composé d'un sous-sol semi-enterré sous voûte en berceau. Le rez-de-chaussée et les quatre étages sont sous plancher, nouvellement installé. Toutefois, des corbeaux et quelques ressauts ont marqué pendant plusieurs décennies ces niveaux. Les trois premiers étages sont les pièces habitables, dotées de larges baies et de cheminées. Ce sont les seuls à être pourvus de lambeaux d'enduits muraux blanchâtres. Un décor de faux appareil blanc sur fond crème ainsi qu'une peinture murale avec une large fleur de lys sont observables au rez-de-chaussée. Le quatrième niveau comporte douze ouvertures donnant sur une courtine malheureusement ruinée. Les deux étages supérieurs sont rejointoyés et ne peuvent donc guère livrer d'informations. L'espace II, plus réduit, est davantage un espace utilitaire. Il ne dispose pas de sous-sol. En revanche, le rez-de-chaussée se divise en deux pièces : celle au sud est sous voûte surbaissée d'arêtes, tandis que celle au nord, à l'instar des étages supérieurs, est sous plancher. Les niveaux +1 et +2 sont identiques. Le premier dispose cependant de trois fentes de tir à volet en fer à fermeture translatrice. Enfin, le niveau +3 est pourvu, comme celui de l'espace I, d'ouvertures donnant sur la courtine.
- 4 Si l'aspect et la taille des deux espaces semblent morcelables, les relevés et les informations n'ont pas démontré d'hétérogénéité dans la construction, datable de la fin du XVI<sup>e</sup> ou du début du XVII<sup>e</sup> s.

Fig. 1 – Le donjon étudié en 2002



Dessin : S. Guyot.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMr0D9LGgqR>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j83O>

**Année de l'opération** : 2002